

L'Eglise ne fait elle pas mieux que permettre l'opinion selon laquelle Marie, par ses prières hâta l'avènement du Messie et l'heure de son incarnation ?

III. Dès l'aurore donc Marie était au Temple avec Joseph. Ils prièrent là longtemps, répandant devant Dieu et leur âme et leurs pleurs. Probablement, ils assistèrent à ce premier sacrifice que le prêtre d'office ne manquait pas d'offrir chaque jour. Ils se levèrent ensuite pour s'en retourner, et mus peut être par un instinct secret, ils passèrent près d'une des salles voisines du sanctuaire et dans lesquelles les docteurs tenaient régulièrement leur classe, expliquant aux jeunes gens la loi et l'Ecriture. Qui sait si, au moment où la Vierge fut proche de la porte fermée de cette salle, Jésus ne parlait pas ; si dès lors et tout de suite elle ne reconnut pas cette voix qu'elle n'entendait jamais sans être émue, mais qui, cette fois, la pénétra jusqu'au fond des entrailles ?—Lui ! c'est lui ! Il vit et il est là !—En effet, Jésus était dans cette salle, assis, dit l'Evangile, au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Marie et Joseph y entrèrent.

Assez forte pour porter sa douleur, la Vierge reçut alors d'en haut la force de porter sa joie. L'une comme l'autre défient la parole, et le poids de la joie dépassa certainement celui de la douleur.

---

R

LES

EGL

glise  
d'une

Sain

de la C

la sem

une é

Ces d

deux I

trées, p

toire et

ces Bre

novem

jours d

sant, a

église

de la E

par le

tion no

pagnar

en mên

vantag

oratoire

une m